

Atelier de renforcement des capacités pour l'Afrique centrale, orientale et australe sur la restauration des forêts et d'autres écosystèmes pour appuyer la réalisation des objectifs d'Aichi relatifs à la diversité biologique

2-6 octobre 2017 - Durban, Afrique du Sud

Messages clés des sessions de l'atelier

(A) - OBJECTIFS NATIONAUX ET INTÉGRATION DES ENGAGEMENTS

- Lors de la définition des objectifs nationaux, il faut les formuler de façon à ce qu'ils soient spécifiques, mesurables, largement acceptés, réalistes et limités dans le temps – mieux vaut éviter les cibles trop complexes à atteindre ou trop vagues pour être utiles. Il faut également garder à l'esprit que la restauration est un processus sur de longues échelles de temps.
- Les points focaux gouvernementaux doivent collaborer avec les parties prenantes locales pour comprendre leurs besoins et leurs connaissances .
- Les agences nationales de mise en œuvre et les conventions internationales doivent harmoniser leurs processus pour réduire les coûts et les retards .
- Les Points Focaux pour différentes conventions appartiennent souvent à des ministères différents, ne se connaissent pas et ne parviennent pas à coordonner – un effort pour établir des relations de travail entre ceux-ci peut s'avérer utile.
- Le secteur privé fait à la fois partie des causes de la dégradation des bénéficiaires des efforts de restauration. À ce titre, il devrait contribuer au financement de la restauration.

(B) PLANIFICATION DES ACTIVITÉS DE RESTAURATION

- Il n'y a pas une seule approche de la restauration, mais plutôt une série de principes et d'orientations à suivre pour adapter chaque stratégie spécifique au site .
- Une restauration réussie nécessite d'abord d'identifier les facteurs de dégradation directs et indirects. Ceux-ci doivent être pris en compte pour que les efforts de restauration soient efficaces et durables. Cela peut entraîner un arbitrage entre les priorités des différents secteurs et la résolution des conflits d'intérêts.
- Les efforts de restauration devraient être basés sur des besoins identifiés, y compris ceux des communautés locales. Des objectifs clairs doivent être fixés qui doivent prendre en compte les aspects culturels de l'utilisation des ressources. Les activités de restauration devraient prendre en compte les connaissances traditionnelles et les changements de comportement dans les communautés.
- Le succès des initiatives de restauration n'est possible que grâce à la participation de toutes les parties prenantes, y compris celles qui seront directement affectées par les activités de restauration.
- Au début d'un projet de réhabilitation communautaire, il est utile de mener une activité de scénarios/vision dans laquelle la communauté décrit ce qu'elle aimerait voir dans la région dans cinq ans. Cette vision peut ensuite servir de base pour des discussions sur ce qu'il faut faire pour y parvenir et éviter une «liste de souhaits» d'attentes qui ne sont pas réalisables.
- Les bénéfices de la restauration doivent être clairement expliqués et, de préférence, faire l'objet d'une demande en ce sens par les communautés concernées. Ces communautés doivent voir le bénéfice du projet pour elles-mêmes, afin d'assurer leur engagement dans le processus de restauration. Par exemple, si les gens ont un meilleur accès aux plantes médicinales et plus de fourrage pour le bétail, des toits de chaume et des paniers, ils seront motivés pour trouver des solutions et contribuer aux activités, qui sont alors plus susceptibles de réussir. Il peut être nécessaire de fournir une alternative aux communautés en termes d'accès aux ressources. Une stratégie qui intègre les besoins des utilisateurs ou des propriétaires devrait être au centre de la planification de la restauration pour assurer sa durabilité

- Les analyses coûts-avantages peuvent être importantes: évaluer le coût et les bénéfices des efforts de restauration par rapport aux probabilités de succès ainsi que par rapport aux coûts et bénéfices d'autres activités sur le terrain au fil du temps. Il faut aussi tenir compte des priorités nationales - la restauration ne sera pas toujours la priorité.
- La sécurité alimentaire est sans doute l'une des plus grandes priorités de la plupart des pays. La restauration des ressources naturelles contribue à de nombreux objectifs connexes tels que l'alimentation, l'énergie et l'eau et doit donc être coordonnée avec cette priorité. Dans cette optique, il est utile de déterminer comment la restauration contribue aux objectifs des autres secteurs.
- La restauration des écosystèmes peut être une application pratique des approches écosystémiques pour la lutte contre le changement climatique et de réduction des risques de catastrophe. Elle peut atténuer ou permettre de s'adapter aux effets du changement climatique, conserver les espèces et contribuer à la réduction des risques de catastrophe.

(C) - MISE EN ŒUVRE SUR LE TERRAIN

- Le travail visant à limiter la propagation des espèces envahissantes et à empêcher leur introduction dans de nouveaux endroits peut permettre d'économiser des efforts et des coûts importants.
- La restauration prend du temps. Cela pourrait prendre des dizaines d'années et la terre pourrait ne pas être complètement restaurée, même à long terme. Les délais courts des engagements internationaux peuvent ne pas permettre la démonstration des résultats finaux de la restauration (d'où la raison pour laquelle le Défi de Bonn vise désormais des terres «en cours de restauration» d'ici 2020) .
- Il n'est pas toujours économique d'essayer d'éradiquer les espèces exotiques envahissantes. Dans certaines circonstances, il peut être préférable de contrôler et de minimiser l'impact de ces espèces, de les utiliser pour la subsistance ou une activité commerciale, si possible, et de les gérer comme faisant partie du paysage. Un pilier de la gestion des espèces envahissantes est le développement des industries à valeur ajoutée: exploiter les espèces envahissantes jusqu'à récupérer la valeur productive du site.
- Mieux vaut travailler avec des processus écologiques, et non pas contre eux. La régénération naturelle peut être une option rentable et mérite d'être évaluée. La restauration peut également être combinée avec l'utilisation productive de la terre si le processus est bien planifié et géré.
- L'identification correcte des espèces, l'appariement des sites avec certaines espèces et l'utilisation d'espèces indigènes d'origine locale sont très importants. Par exemple, utiliser les meilleures connaissances scientifiques disponibles et consulter les connaissances locales sur les espèces végétales à croissance rapide pour une stabilisation plus rapide du sol.
- La restauration dans les couloirs de vent propices aux incendies naturels est un défi et nécessite l'utilisation d'espèces indigènes résistantes au feu ou d'espèces indigènes intégrées aux techniques de gestion du feu,
- Une approche pour gérer et réduire les espèces végétales invasives est de établir des espèces d'arbres à croissance rapide en grappes au milieu de celles-ci, qui peuvent alors se développer et ombrager les espèces non désirées jusqu'à ce qu'elles soient supprimées .

(D) - SUIVI, EVALUATION ET APPRENTISSAGE

- Le suivi de la restauration et de la réhabilitation est nécessaire, mais il ne doit pas impliquer des techniques scientifiques trop complexes.
- Les communautés peuvent être formées pour utiliser des techniques de surveillance simples pour comprendre et informer le processus de restauration.
- Les résultats du programme de surveillance doivent être rapportés à la communauté, aux praticiens de la restauration, au public et utilisés pour informer la gestion adaptative.
- Les programmes de surveillance peuvent être renforcés ou optimisés par l'utilisation d'outils de détection et de surveillance à distance et la collaboration sur la collecte de données, en utilisant les initiatives de science citoyenne.

- Les normes de restauration peuvent être utilisées comme lignes directrices, en gardant à l'esprit les réalités du contexte africain . Elles peuvent aider à définir un point final pour la restauration «idéale», suivi par la priorisation de ce qui peut être réalisé de façon réaliste . Une information sur le degré auquel ces normes ont été atteintes peut être utile dans l'établissement de rapports sur les progrès réalisés dans le cadre des objectifs .

(E) - IDÉES POUR LES PROCHAINES ÉTAPES COLLABORATIVES

- Organiser un événement africain d'échange de connaissances sur la restauration, avec des experts fournissant des conseils sur des problèmes concrets de restauration ou des initiatives.
- Des outils de surveillance haut de gamme comme AFIS pour desservir tout le continent (ou SSA). Le coût de la surveillance par hectare serait moindre à mesure que l'échelle de leur application augmente. Ce type de système pourrait être abordé de façon internationale plutôt que par les pays individuellement.
- Identifier des outils et bases de données existantes pour la surveillance des zones de pâturages
- Mettre en place une plate-forme en ligne où l'on peut créer une demande d'aide d'un expert en restauration avec un problème de restauration / comment développer une stratégie de restauration pour une zone particulière. Envisager des liens vers AfriOCAT. Devrait arriver à un cadre de coordination régionale .
- Développer une communauté de pratique dans la région (notamment sur les zones humides) et travailler au partage des connaissances et des nouvelles expériences.
- Options de diffusion: trouver les moyens de transférer les recommandations de cette réunion également dans les autres Conventions de Rio et processus du Défi de Bonn. Nous devrions également trouver des moyens d'informer les communautés de donateurs.
- Mettre en place une liste de diffusion pour plus de partage d'informations. Note: ceci a provisoirement été fait en tant que groupe Google.